Bien avant l'aube (USC 1001)

Texte: AELF - Musique: Jean-Michel DIEUAIDE Commentaire: Sr Elisabeth-Marie SCHAAL — Agnès LEDERLE

Le texte

Il y a un lien profond entre les trois parties de ce chant :

- L'antienne nous montre Jésus devançant le jour pour prier, c'est-à-dire pour être tout à son père, loin du tumulte, dans un lieu désert.
- Le refrain constitue le fondement même de toute prière : « Ayons confiance dans le Seigneur, car il est bon ». Plus que notre désir de rencontrer Dieu, c'est sa bonté qui appelle notre confiance : c'est toujours Dieu qui nous aime le premier.
- Le psaume 15, quant à lui, est un cri de confiance et d'allégresse. Le croyant se voit établi dans la sérénité, parce que son sort est entre les mains de Dieu. Il est définitivement établi dans le bonheur parce qu'il est fils et héritier. Il rend grâce au Seigneur qui étend sur lui une protection sans mesure : « même la nuit... » et sans faille ; cette protection lui confère sa solidité : « je suis inébranlable ». La mort elle-même est sans pouvoir sur celui que l'amour de Dieu habite dans son être tout entier : « ma chair elle-même repose en confiance ».

C'est l'un des psaumes qui nous permet le mieux de comprendre que ces poèmes de l'Ancien Testament sont d'abord à mettre dans le cœur et sur la bouche de Jésus; ils nous disent quelque chose de précieux du contenu de sa prière et de sa relation avec son père.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur (à l'unisson ou en polyphonie) et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, en lien avec l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets du psaume en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

© é

Points d'attention musicaux :

L'écriture de ce chant s'approche des Psaumes Chorals de Christian Villeneuve.

- L'antienne chantée par un soliste, peut également être prise par le chœur ou une partie du chœur à l'unisson.
- Le refrain, écrit à 4 voix mixte est d'un abord facile. Pris d'abord à l'unisson avec accompagnement d'orgue, il pourra être aisément répété par l'assemblée. On y ajoutera progressivement la polyphonie et le contrechant instrumental. Ce dernier, exécuté à la flûte sur l'enregistrement ci-joint, peut également être attribué à un autre instrument mélodique. Il est facultatif.
- Les versets du psaume sont traités en forme « chorale », c'est-à-dire écrits en polyphonie comme les strophes d'une hymne. Attention, le rythme peut changer à l'intérieur des versets, suivant en cela la prosodie et les appuis du texte. À la fin de chaque verset, on intercalera le refrain et, après le dernier, on reprendra stance-refrain.
- Si l'on ne dispose pas d'un chœur pouvant chanter ces polyphonies, le refrain pourra très bien être pris à l'unisson et les versets chantés par un soliste ou un pupitre (hommes ou femmes) à l'unisson accompagnés de l'orque.